

DÉCISION CONCERNANT DES SÉANCES PSYCHÉDÉLIQUES ULTÉRIEURES

À FAIRE	À ÉVITER
• S'assurer que les changements positifs sont stabilisés et que le patient a pu donner du sens à son expérience. • Explorer avec le patient le sentiment de satisfaction ou d'inachèvement, sans précipitation. • Utiliser les difficultés ou déceptions d'une séance comme matière thérapeutique, non comme justification automatique d'une nouvelle prise. • Vérifier la stabilité psychique et relationnelle du patient avant toute décision (absence de dissociation, d'instabilité émotionnelle ou de surmenage). • Tenir compte du temps écoulé depuis la dernière séance : favoriser un intervalle suffisant pour l'intégration (plusieurs semaines ou mois). • Considérer les séances ultérieures comme une progression du processus, non comme une répétition d'expérience.	• Programmer automatiquement plusieurs séances sans indication clinique claire. • Proposer une nouvelle séance alors que l'expérience précédente reste confuse ou non intégrée. • Céder à une demande de répétition euphorique ou de recherche de sensations intenses. • Fixer un calendrier rigide de séances sans évaluation continue de l'état psychique du patient. • Interpréter un sentiment d'inachevé comme un échec nécessitant une nouvelle prise immédiate. • Confondre le besoin de temps d'intégration avec une stagnation thérapeutique. •